

SOMMEIL PATHOLOGIQUE

JEAN-FRANÇOIS GAGNON ÉTUDIE LES LIENS ENTRE LES TROUBLES DU SOMMEIL ET CERTAINES MALADIES NEURODÉGÉNÉRATIVES COMME LA MALADIE DE PARKINSON ET LA DÉMENCE À CORPS DE LEWY.



La plupart des rêves, notamment ceux les plus chargés d'images et d'émotions, surviennent tardivement au cours de la nuit.
Photo: Corbis

Claude **Gauvreau**

Le sommeil a beau occuper le tiers de notre vie, il demeure un monde obscur et difficile à étudier. Jean-François Gagnon, professeur au Département de psychologie, est l'un des rares chercheurs au Canada à analyser les troubles du sommeil. «Née il y a environ quarante ans, la médecine du sommeil suscite de plus en plus d'intérêt, dit-il. Grâce à elle, nous savons maintenant que les perturbations du som-

meil, de plus en plus fréquentes avec l'âge, affectent différentes parties de notre organisme, comme les systèmes neurologique et cardiovasculaire.»

Embauché en 2010 après ses études de doctorat en neuropsychologie à l'UQAM, Jean-François Gagnon est rattaché au Centre d'études avancées en médecine du sommeil de l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, le seul centre de recherches dans ce domaine au pays. Ses travaux, financés par les

Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et le Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ), portent sur les liens entre les troubles du sommeil et certaines maladies neurodégénératives.

PARLER, CRIER, DONNER DES COUPS...

Le chercheur s'intéresse notamment au trouble du comportement en sommeil paradoxal. La plupart des rêves, notamment ceux les

suite en P02 ►



MESURES
D'URGENCE P03



LA FIÈVRE
DES JEUX P05



DÉFIS
CHINOIS P09



URBANISME
FUTURISTE P12

Le journal L'UQAM est publié par le Service des communications, Division de l'information.

Directrice des communications et éditrice
Caroline Tessier

Rédactrice en chef
Marie-Claude Bourdon

Rédaction
Pierre-Etienne Caza,
Claude Gauvreau,
Valérie Martin,
Benjamin Tanguay

Photographe
Nathalie St-Pierre

Direction artistique
Mélanie Dubuc

Publicité
514 987-3000 poste 6177

Impression
Payette et Simms

Adresse du journal
Pavillon VA, local VA-2100
Tél.: 514 987-6177

Adresse courriel
journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal
www.journal.uqam.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec

Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM peuvent être reproduits sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas la responsabilité de l'UQAM, sauf mention contraire.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8

▼ suite de la P01 | SOMMEIL PATHOLOGIQUE

plus chargés d'images et d'émotions, surviennent tardivement au cours de la nuit, pendant la phase du sommeil paradoxal. Le cerveau est alors plus actif, la respiration et le rythme cardiaque augmentent et les muscles se relâchent. «Les personnes souffrant du trouble du comportement en sommeil paradoxal ont des comportements moteurs inhabituels et fréquents, explique Jean-François Gagnon. Elles parlent, crient, s'assoient, sautent du lit et donnent des coups.» Risquant de blesser leur conjoint, ou de se blesser elles-mêmes, ces personnes vont chercher de l'aide à la clinique du sommeil de l'hôpital du Sacré-Cœur.

«ON OBSERVE DANS CERTAINES RÉGIONS DU CERVEAU DE CES PATIENTS, PARTICULIÈREMENT ACTIVES PENDANT LE SOMMEIL PARADOXAL, LA PRÉSENCE DE LÉSIONS VASCULAIRES OU DE PETITES TUMEURS.»

— Jean-François Gagnon, professeur au Département de psychologie

Le trouble du comportement en sommeil paradoxal est considéré par les spécialistes du sommeil comme un facteur de risque pour le développement de la maladie de Parkinson et la démence à corps de Lewy. Cette dernière est la forme de démence la plus répandue chez les personnes âgées, après la maladie d'Alzheimer. Progressant rapidement, elle se manifeste par des hallucinations visuelles répétées et par un déclin progressif de la mémoire et de l'attention.

Les troubles du sommeil se répartissent en deux grandes catégories : les parasomnies, qui in-

cluent le trouble du comportement en sommeil paradoxal, et les dysomnies (insomnie, hypersomnie, narcolepsie), qui affectent la quantité et la qualité du sommeil. «Le trouble du comportement en sommeil paradoxal touche principalement des hommes âgés entre 40 et 60 ans. Certains d'entre eux risquent de développer la maladie de Parkinson ou la démence à corps de Lewy après cinq ans, d'autres, plus nombreux, après 10 ans, d'autres encore, après 15 ou 20 ans», observe le professeur, qui est aussi membre de Neuroqam, un centre de recherche basé à l'UQAM regroupant des chercheurs universitaires et des milieux hospitaliers spécialisés en neurosciences.

«On observe dans certaines régions du cerveau de ces patients, particulièrement actives pendant le sommeil paradoxal, la présence de lésions vasculaires ou de petites tumeurs qui entraînent la perte de neurones, note le chercheur. La mort neuronale progressive observée chez les gens atteints de la maladie de Parkinson ou de la démence à corps de Lewy s'amorce également dans ces mêmes zones du cerveau. C'est pourquoi le trouble du comportement en sommeil paradoxal est considéré comme un signe précurseur de maladie neurodégénérative.»

REPÉRER LES PATIENTS À RISQUE

Jean-François Gagnon cherche à identifier des marqueurs permettant de repérer les patients les plus à risque de développer une maladie neurodégénérative. «Il s'agit de signes, souvent précoces, d'une dégénérescence neuronale : troubles cognitifs de l'attention et de la concentration, troubles olfactifs, atteintes du métabolisme du cerveau et du système nerveux.» Outre les examens neurologique et neuropsychologique, le chercheur utilise différents outils tels que l'enregistrement du sommeil en laboratoire, l'électroencéphalographie et autres techniques d'imagerie cérébrale. «Si on veut freiner ou stopper la progression de la maladie de Parkinson et de la démence à corps de Lewy par des traitements de neuroprotection, les patients souffrant du trouble du comportement en sommeil paradoxal présentent un grand intérêt, même s'ils ne manifestent pas encore des signes cliniques de maladie neurodégénérative», souligne Jean-François Gagnon.

Jusqu'à maintenant, peu de chercheurs se sont intéressés aux troubles du sommeil. «Comme nous sommes peu nombreux, les connaissances évoluent plus lentement, bien que des progrès aient été accomplis au cours des dix dernières années, remarque le neuropsychologue. Il est donc important que les différents groupes de chercheurs – 15 à 20 équipes dans le monde – partagent leur expertise.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

L'effet de vos dons



Bourse Pierre J. Jeannot en musique



« Cette marque de reconnaissance contribue à nourrir ma passion pour la musique. Merci ! »

Laurence Charest

Étudiante au baccalauréat en musique (pratique artistique)

www.fondation.uqam.ca f

VISER L'EXCELLENCE EN ÉTANT SOCIALEMENT RESPONSABLE

L'UQAM DOIT CONTINUER D'INNOVER EN S'APPUYANT SUR SES VALEURS PROFONDES, SOULIGNE LE RECTEUR ROBERT PROULX.

À l'occasion du début de son mandat à titre de recteur de l'UQAM, Robert Proulx a prononcé une allocution, le 11 février dernier, dans laquelle il a présenté un certain nombre de perspectives d'avenir devant environ 250 membres de la communauté universitaire réunis au studio-théâtre Alfred-Laliberté.

Soulignant d'abord l'importance qu'il accorde au renforcement des liens entre la direction de l'UQAM et l'ensemble de la communauté universitaire, le recteur a tenu à rappeler les valeurs profondes qui ont permis à l'Université d'innover dès sa création, soit l'accès du plus grand nombre aux études universitaires et l'engagement auprès des groupes et des collectivités jouant un rôle dans le développement social et culturel du Québec. «L'UQAM a toujours visé l'excellence et elle doit continuer de le faire tout en étant socialement responsable», a-t-il déclaré.

Selon Robert Proulx, l'UQAM a joué et joue encore un rôle de premier plan en ouvrant de nouveaux domaines de connaissance, en conjuguant les expertises de chercheurs de différentes disciplines et en développant des programmes



Le recteur Robert Proulx. | Photo: Denis Bernier

d'études conjoints avec d'autres universités. «Ce sont là, a-t-il dit, les véritables critères de la qualité et de l'excellence».

CAP SUR L'ACADÉMIQUE

Le recteur a rappelé son intention d'accorder la priorité à la vie académique en diversifiant les activités de recherche, sans s'éparpiller, et en développant les études de cycles supérieurs, sans négliger celles de premier cycle, ce qui exige de poursuivre le développement du corps

professoral.

Il a également insisté sur l'importance de l'internationalisation, laquelle doit, selon lui, être intégrée aux activités d'enseignement et de recherche. «Le vice-rectorat à la Vie académique travaille à un plan d'action qui permettra de développer ces activités de manière transversale et d'identifier les ressources nécessaires», a-t-il souligné.

Le recteur s'est par ailleurs prononcé contre le développement d'un réseau universitaire à deux

vitesses, composé, d'une part, d'universités disposant de moyens accrus pour se lancer dans une guerre d'excellence fondée sur la quête du prestige et, d'autre part, d'universités ayant des moyens plus limités. «Les universités sont complémentaires les unes des autres, a-t-il dit. Les directions universitaires doivent délaisser le discours de la concurrence entre établissements pour adopter celui de la collaboration.»

Robert Proulx s'est engagé à renouveler le dialogue entre la direction de l'UQAM et les différentes composantes de la communauté universitaire. «Les membres de notre communauté doivent savoir dans quelle direction l'Université se dirige et les différentes instances doivent se rapprocher de la base, c'est-à-dire des départements, des comités de programmes et des unités de recherche. L'UQAM, comme toute université, est un lieu de réflexion et de discussion qui doit assurer l'expression de différentes opinions», a conclu le recteur.

Une vidéo de l'allocution du recteur est archivée sur le site du Rectorat:

<http://www.uqam.ca/rectorat/> (sous l'onglet «Allocution»). ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
[uqam.ca/entrevues](http://www.uqam.ca/entrevues) ●

MISE À NIVEAU DU PLAN D'URGENCE

DE NOUVELLES CAPSULES VIDÉO PRÉSENTENT DES MESURES À PRENDRE EN CAS D'URGENCE À L'UQAM.

Valérie Martin

Que faire si un incendie se déclare dans l'UQAM ? Si on aperçoit une personne armée ? Si une personne se blesse gravement ? «Composer le 3131 le plus rapidement possible!, rappelle Alain Gingras, directeur du Service de la prévention et de la sécurité. Les gens ont l'habitude de composer le 911. À l'intérieur de l'UQAM, mieux vaut faire le 3131 pour gagner du temps.»

Alain Gingras et son équipe, en collaboration avec le Service de l'audiovisuel (SAV), ont récemment mis en ligne trois capsules vidéo

mettant en scène différentes situations de danger potentiel à l'UQAM. «L'objectif est de montrer à la communauté uqamienne, en particulier aux étudiants, quoi faire en cas d'urgence», explique Madeleine Ouellet, conseillère en sécurité publique du service.

Après la fusillade au Collège Dawson, en 2006, le Service de la prévention et de la sécurité a mis en place une série de mesures pour mettre à niveau son plan de gestion des situations d'urgence, suivant ainsi les recommandations du gouvernement du Québec. «Dès qu'ils fréquentent l'école primaire, les en-

fants apprennent les consignes à suivre en cas d'incendie. La situation est bien différente lorsque les gens sont en présence d'un tireur: ils ne savent pas quoi faire, car on en parle peu. C'est un sujet délicat», avance Madeleine Ouellet.

La procédure est claire en présence d'un tireur: il faut appeler les secours et quitter les lieux discrètement. Si on se trouve en classe: éteindre les lumières, s'éloigner des corridors et se barricader. Et, surtout, ne jamais confronter un individu dangereux. «Ces situations doivent être prises au sérieux, dit Alain Gingras. Pendant la fusillade,

au Collège Dawson, des étudiants se promenaient encore sur les étages du campus!»

La mise à niveau du plan des mesures d'urgence vise également à faciliter les communications. «Nous diffusons dorénavant l'information à l'interne d'abord, sur le site Web de l'UQAM, entre autres», note Alain Gingras. L'équipe de la prévention et de la sécurité, en collaboration avec plusieurs unités, dont le SITEL, le Service des communications, le Service des immeubles et de l'équipement et le SAV, travaille à plusieurs projets qui s'étaleront sur trois ans, dont un guide des mesures d'urgence, un système de répartition assistée par ordinateur et le déploiement d'un réseau de diffusion de messages d'urgence qui passerait par les

suite en P05 ►

COOP
UQAM

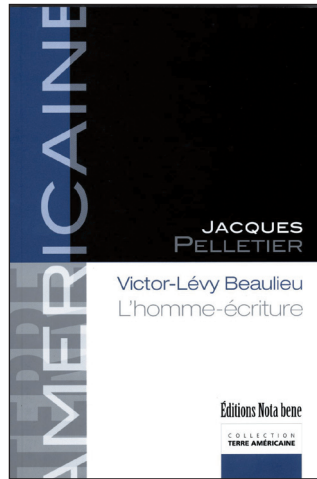
Palmarès des ventes 28 jan. au 9 fév.

1. Théorie et pratique de conscientisation
Collectif - PUQ
Auteur UQAM
2. La gestion philanthropique
Daniel Lapointe - PUQ
Auteur UQAM
3. Gouvernance : management totalitaire
Alain Deneault - Lux
Auteur UQAM
4. Cinquante nuances plus claires
E.L. James - J.C. Lattès
5. Cinquante nuances plus sombres
E.L. James - J.C. Lattès
6. La vérité sur l'affaire Harry Quebert
Joël Dicker- De Fallois
7. Cerveau, hormones et sexe
Louise Cossette - Remue-Ménage
Auteur UQAM
8. La fiancée américaine
Éric Dupont - Marchand de feuilles
9. Une idée de l'université
Michel Seymour - Boréal
10. Cinquante nuances de Grey
E.L. James - J.C. Lattès
11. Éducation en péril: pour mieux
comprendre le printemps érable
Serge Cantin - Fides
12. De la cuisine au studio
Anna Lupien - Remue-Ménage
Auteur UQAM
13. Hollywood
Marc Séguin - Lemeac
14. Histoire du Québec pour les nuls
Éric Bédard - First
15. Les désorientés
Amin Maalouf - Grasset
16. Carré rouge
Jacques Nadeau - Fides
17. Jardinier-maraîcher
Jean-Martin Fortier - Écosociété
18. Javotte
Simon Boulerice - Lemeac
19. Du gouvernement des vivants
Michel Foucault - Seuil
20. Orphéon: quinze minutes
Patrick Senécal - VLB

Les Auteurs UQAM sont les professeurs, chargés de cours, étudiants, diplômés, ainsi que tous les autres membres de la communauté de l'UQAM.

coopuqam.com

**TITRES
D'ICI**
www.auteurs.uqam.ca



L'ŒUVRE COLOSSALE DE VLB

«L'œuvre de Victor-Lévy Beaulieu est la plus importante et la plus significative de la production littéraire contemporaine au Québec, tous genres confondus», soutient Jacques Pelletier, professeur associé au Département d'études littéraires, dans son essai intitulé *Victor Lévy-Beaulieu. L'homme écriture*. Le professeur propose ici une sorte d'introduction générale permettant aux lecteurs de se retrouver dans l'univers foisonnant et déconcertant de VLB, de même qu'une interprétation globale de l'œuvre saisie dans sa totalité. Cette œuvre est énorme, colossale, souligne Jacques Pelletier. Elle comprend plus de 70 titres, écrits sur près d'un demi-siècle, et dans les genres les plus divers, du roman à l'essai critique, en passant par le théâtre, le scénario de film, le téléroman, la chronique littéraire et politique. L'œuvre de Beaulieu est aussi complexe et multiple, irradiant dans plusieurs directions à partir toutefois d'un axe central, «la vraie saga des Beauchemin», qui lui assure une profonde cohérence. Inaugurée en 1969 avec *Race de monde !* et maintenant complétée avec la publication récente d'*Antiterre*, conclusion d'une «puissante récréation mythologique des pays québécois», cette saga s'offre comme une «saisissante métaphore du Québec contemporain», affirme Jacques Pelletier. Paru aux éditions Nota bene. ■



QUÉBEC SCIENCE RACONTÉ

À l'occasion du 50^e anniversaire de *Québec Science*, son rédacteur en chef, le diplômé en communication Raymond Lemieux, nous fait vivre les moments clés de l'histoire de ce magazine de vulgarisation scientifique. Comment? À travers les témoignages de 40 des plus importants acteurs de cette aventure journalistique, il relate les événements ayant marqué l'actualité scientifique au Québec. Ainsi, alors que la décennie 1960 a été celle des grands chantiers de l'éducation et du génie civil, les années 1970 ont été celles de la santé et de l'environnement, constate-t-on à travers les sujets des articles publiés à l'époque. Des morceaux choisis et des couvertures de chaque période illustrent le parcours de la revue. Chronique de l'évolution et de la démocratisation de la culture scientifique au Québec, le livre retrace notamment les débats sur la fonction du journaliste scientifique et sur la vulgarisation de la science. «L'évolution de *Québec Science* a suivi celle des préoccupations de son lectorat curieux de voir et de comprendre la science qui avance et qui progresse», écrit l'auteur dans la préface du livre. *Il était une fois... Québec science* permet à ses lecteurs de découvrir les coulisses du magazine. Publié aux éditions MultiMondes. ■



SÉCURITÉ ET DÉVELOPPEMENT

Les divers acteurs de la scène internationale affirment que le développement ne va pas sans sécurité et qu'il n'y a pas de sécurité sans développement. Les notions de «sécurité» et de «développement» comportent plusieurs sens et couvrent un vaste ensemble d'enjeux et de domaines inter-reliés comme la pauvreté, le terrorisme, l'aide au développement et la sécurité humaine. Les liens entre la sécurité et le développement sont vus par plusieurs praticiens, chercheurs et politiciens comme évidents alors que, pour d'autres, ils sont flous et complexes. «L'objectif principal de ce livre n'est donc pas de comprendre quels sont les liens entre la sécurité et le développement mais plutôt de comprendre *comment* et *pourquoi* de tels liens ont été établis par des chercheurs, praticiens et politiciens», dit Charles Saliba-Couture, auteur de l'ouvrage *Les liens entre sécurité et développement : De l'évidence à l'ambiguïté*. Le chercheur, collaborateur au Centre interdisciplinaire de recherche en développement international et société (CIRDIS) et diplômé de la maîtrise en science politique, s'emploie à déconstruire l'évidence des liens entre sécurité et développement à l'aide du concept de l'ambiguïté. Publié aux éditions de L'Harmattan. ■

LES JEUX DU COMMERCE, C'EST SÉRIEUX

PLUS D'UNE CENTAINE D'ÉTUDIANTS DE L'ESG S'ENTRAÎNENT CHAQUE ANNÉE EN VUE DES JEUX DU COMMERCE. L'AN DERNIER, LA DÉLÉGATION UQAMIENNE S'EST HISSÉE EN DEUXIÈME POSITION AU CLASSEMENT GÉNÉRAL.

Valérie Martin

Quelque 300 jours avant la tenue des prochains Jeux du commerce 2014, qui se tiendront à l'Université du Québec à Trois-Rivières, les délégations étudiantes des universités participantes sont déjà en campagne de recrutement. «C'est une belle vitrine pour les étudiants, qui ont la chance de faire connaître leur talent, de faire du réseautage et de relever des défis», fait remarquer le chargé de cours Michel Grenier, entraîneur principal des Jeux du commerce pour l'ESG UQAM depuis 10 ans.

L'événement, qui existe depuis 25 ans, accueille chaque année plus de 1 200 étudiants provenant d'universités francophones et anglophones de l'Est du Canada. Environ une centaine d'étudiants de l'ESG UQAM participent bon an mal an aux Jeux. La compétition est ouverte à tous les étudiants du premier cycle inscrits à l'École et peut compter pour un cours (trois crédits universitaires).

DE VÉRITABLES ATHLÈTES

Selon Michel Grenier, «les jeux, c'est du sérieux». Les compétitions, qui se déroulent sur trois jours, comportent plusieurs catégories regroupées en quatre volets: «académique», «sport», «social» et «participation et contribution». «Pour obtenir de bons résultats, il faut travailler, même si on a du talent. C'est comme les Jeux olympiques, sans les moyens financiers!», dit celui qui voit les participants comme de véritables athlètes.



Le chargé de cours Michel Grenier pendant une séance d'entraînement avec des étudiants de l'ESG UQAM.

«Une équipe bien préparée aura plus de succès. Mon rôle, c'est d'amener les étudiants à se dépasser.»

Durant les séances préparatoires offertes au début du mois de mai, les étudiants reçoivent une formation donnée par des professeurs, des chargés de cours et parfois par

tion initiale, et selon les différentes catégories (marketing, gestion des ressources humaines, commerce international, fiscalité...) du volet académique des Jeux.

Durant le trimestre d'automne, les entraînements se font plus intensifs. «Tous les mercredis, on présente aux étudiants une nou-

«TOUT COMPTE: L'HABIT, LE DÉBIT, LES MOTS UTILISÉS... MON OBJECTIF, C'EST D'AMENER LES PARTICIPANTS À OFFRIR DES PRESTATIONS IRRÉPROCHABLES.»

— Michel Grenier, chargé de cours à l'ESG et entraîneur principal

des diplômés et d'anciens participants, qui feront aussi office d'entraîneurs. «Les entraîneurs comme les étudiants-athlètes ne lésinent pas sur le temps qu'ils donnent à la préparation des jeux. C'est une passion!», affirme Michel Grenier. Les étudiants sont répartis en équipes en fonction de leurs intérêts respectifs et de leur forma-

tionnelle étude de cas qu'ils devront lire, débattre en équipe, résoudre et présenter devant public. Chaque équipe doit trouver la meilleure façon de convaincre les juges», explique l'entraîneur. Des leaders du monde des affaires viennent aussi assister à des séances d'entraînement et commenter les présentations. «C'est une chance pour les

étudiants d'apprendre et d'échanger avec des gens du milieu», observe Michel Grenier.

Tel un chef d'orchestre, l'entraîneur, qui a obtenu un prix Reconnaissance des Jeux du commerce en 2012 pour l'ensemble de sa contribution, veille en particulier sur l'esprit d'équipe des participants et sur leur présentation en général. «Tout compte: l'habit, le débit, les mots utilisés... Mon objectif, c'est d'amener les participants à offrir des prestations irréprochables. Pendant les séances d'entraînement, j'observe tout ce qui peut nuire à cela: les hésitations, les tics nerveux. Au bout du processus, on observe d'énormes progrès chez les participants», dit celui qui dirige également le Centre d'entrepreneuriat ESG UQAM.

En janvier dernier, lors de la 25^e édition des Jeux du commerce, l'ESG UQAM s'est hissée en deuxième position au classement général. «C'est la première fois que nous avons été aussi près de monter sur la plus haute marche du podium. Nous avons donné du fil à retordre à HEC Montréal, notre plus grand adversaire!, note l'entraîneur qui se dit confiant d'atteindre le sommet en 2014. Nous sommes meilleurs d'année en année. Nos équipes sont de plus en plus solides.» Si les étudiants obtiennent autant de succès, c'est en partie, croit Michel Grenier, grâce au soutien de l'ESG UQAM et de sa doyenne, Ginette Legault, et au dévouement des entraîneurs. «Les étudiants qui participent aux Jeux du commerce sont souvent appelés à jouer un grand rôle dans les organisations. C'est très important pour le rayonnement de l'École des sciences de la gestion.»

Le cocktail de recrutement a lieu cette année le 19 février à la Salle des boiseries (J-2805), à 17h30. ■

▼ suite de la P03 |

MISE À NIVEAU DU PLAN D'URGENCE

alertes texto (on peut s'abonner sur le site alertestexto.uqam.ca), les écrans numériques dans les pavillons et les réseaux de communication phoniques (haut-parleurs).

De nouvelles caméras de gestion d'urgence sont installées dans les endroits où l'on retrouve une

plus grande densité de personnes. «Il faut que nous ayons en main un plan détaillé des lieux, explique Alain Gingras. Ces caméras sont en place pour mieux gérer à distance une situation exceptionnelle et contribuer à la localisation éventuelle d'un feu, d'un tireur ou d'un blessé, et non pour surveiller les étudiants. Plus il est facile de

localiser un événement, plus l'intervention des policiers sera efficace.»

Le Service travaille de plus sur un projet de mise en place d'équipes volontaires de gestion d'urgence. «Notre but, c'est que chaque unité ait un ambassadeur formé pour répondre aux situations d'urgence et aider ses col-

lègues», explique Alain Gingras.

Deux autres capsules, l'une sur le déversement de matières dangereuses et l'autre sur les cas de harcèlement et de menace, sont aussi prévues. On peut voir les vidéos sur le site du Service de la sécurité et de la prévention en cliquant sur l'icône «réagir en cas d'urgence». ■



DIXIÈME ANNIVERSAIRE

La Chaire de responsabilité sociale et de développement durable (CRSDD) de l'ESG UQAM célèbre cette année ses 10 ans d'activités. Dirigée par la professeure **Corinne Gendron**, du Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale, la Chaire s'intéresse aux transformations économiques et sociales des sociétés confrontées à la crise

environnementale. Elle regroupe plus de 18 professeurs chercheurs provenant en majorité de l'ESG UQAM, mais aussi de la France et de la Suisse, dont les recherches portent sur la gestion, la sociologie, le droit, la finance et la comptabilité.

NOMINATIONS

Le 6 février dernier, le gouvernement du Québec a approuvé les nominations de **Lise Bissonnette** et de **Christophe Villemer** au Conseil d'administration de l'UQAM. Nommés pour une période de trois ans, ils se distinguent par la richesse de leur expérience professionnelle et par leurs compétences confirmées en matière de gestion. Le gouvernement a aussi approuvé le renouvellement pour une durée de trois ans du mandat de **Louise Gavard**, représentante des chargés de cours au Conseil d'administration. Lise Bissonnette a assumé, de 1998 à 2009, la direction de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et, de 1990 à 1998, celle du quotidien *Le Devoir*. De 1998 à 2009, Christophe Villemer a œuvré au sein de l'Agence universitaire de la Francophonie avant de devenir, en 2009, vice-président exécutif de Savoir-faire Linux Inc., une organisation du secteur des technologies de l'information.

JOURNÉE PORTES OUVERTES



Photo: Nathalie St-Pierre

Finissants du collégial, étudiants universitaires, nouveaux arrivants et personnes en quête de réorientation de carrière sont venus de partout au Québec afin de visiter les installations de l'UQAM lors de la Journée Portes ouvertes, le 5 février dernier. Les visiteurs ont eu l'occasion d'échanger avec des représentants des six facultés et de l'ESG à propos des programmes d'études aux trois cycles, de même qu'avec des représentants de plusieurs services à la vie étudiante et associations. Plusieurs centaines de personnes ont également profité des visites guidées et des diverses conférences au programme. Cette année, une bourse d'études de 1 000 \$ offerte par la Fondation de l'UQAM a été tirée au sort parmi les participants. La personne gagnante remportera la bourse conditionnellement à son admission à temps plein dans un programme de l'UQAM au trimestre d'automne 2013.

NOUVELLE SALLE DE VIDÉOCONFÉRENCE

La Faculté de science politique et de droit et le Service de l'audiovisuel ont procédé à l'inauguration d'une nouvelle salle de vidéoconférence, la plus grande à l'UQAM. Située au pavillon Paul-Gérin-Lajoie (local N-7050), la salle peut accueillir 40 personnes et comporte un signal de diffusion et de réception HD. Bien qu'elle soit destinée à répondre en priorité aux besoins de la Faculté de science politique et de droit, la salle pourra aussi être utilisée par les professeurs et les unités de recherche d'autres facultés. L'UQAM compte maintenant huit salles de vidéoconférence qui permettent une retransmission simultanée et interactive du son, de l'image et des données partout où des installations semblables existent.

UNE GRANDE CUVÉE GRAFIKA



Dans le cadre de la 16^e édition du concours Grafika, les étudiants, diplômés et chargés de cours de l'UQAM ont une fois de plus fait bonne figure. Des diplômés et les firmes pour lesquelles ils travaillent ou avec lesquelles ils collaborent ont remporté la plus haute distinction du concours ainsi que 12 des 15 Grand Prix accordés aux divers projets

soumis. Le concours Grafika récompense les 100 meilleures réalisations en design graphique au Québec.

Le Grand Prix Grafika 2013 a été décerné à l'unanimité à **Karim Charlebois-Zariffa** (B.A. design graphique, 2010) pour ses publicités soulignant les 75 ans d'Air Canada. Deux vidéos réalisées par le designer mettent en scène une hôtesse de l'air dont le costume évolue dans le temps devant un décor modulable construit à la main.

Parmi les projets ayant remporté un Grand Prix, **Micromachines** de **Nicolas Ménard** (B.A. design graphique, 2012) se distingue parce qu'il a été réalisé en solo, alors qu'il était étudiant à l'UQAM. Son court métrage met en vedette des véhicules dessinés au crayon de cire. Nicolas Ménard a aussi remporté deux prix, l'un dans la catégorie Étudiant pour *Futile Devices - Kickers* et le deuxième dans la catégorie Habillages télé et génériques pour son projet *ID* pour ARTV.

Plus de quarante diplômés et étudiants ont travaillé à des projets qui ont reçu des prix Grafika.

MÉDAILLE DU JUBILÉ

Pour son engagement dans la lutte contre les préjugés à l'égard de l'autisme, **Georges Huard**, technicien en informatique au Centre pour l'étude et la simulation du climat à l'échelle régionale (ESCER) et au Département des Sciences de la Terre et de l'atmosphère, a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II. Cette distinction est décernée à des citoyens qui ont apporté une contribution significative à leur communauté et à leur pays. Lui-même atteint du syndrome d'Asperger, Georges Huard donne des conférences dans les écoles, les cégeps et dans le cadre de congrès afin de parler de son expérience personnelle et de ses stratégies d'adaptation dans la société.

PRIX D'HISTOIRE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Le professeur associé **Michel Allard**, du Département de didactique, fait partie de l'équipe de l'exposition permanente *L'histoire du ski dans les Laurentides : vivre en hiver, avec l'hiver et de l'hiver* qui a reçu une Mention honorable dans le cadre de la remise du Prix d'histoire du Gouverneur général, dans la catégorie Programmes communautaires. Spécialiste des musées, de l'éducation muséale, de l'histoire de l'éducation et de la didactique des sciences humaines, Michel Allard a participé notamment à la recherche et à la conception de l'exposition, inaugurée en mai 2012, tout en agissant à titre de consultant historique.

PRÈS DE 700 LIVRES NEUFS RECUEILLIS

La neuvième collecte au profit de la *Lecture en cadeau*, qui s'est déroulée à l'UQAM en novembre et décembre derniers, a permis de récolter quelque 680 livres neufs et près de 500 \$. Organisée par **Lucie Chartrand**, agente de recherche et de planification à l'École de langues, cette campagne vise à recueillir des livres neufs pour les enfants défavorisés de moins de 12 ans et à les initier aux joies de la lecture.

ARCHITECTURE ÉPHÉMÈRE

L'équipe formée des étudiants **Charles Joron, Louis-Guy Roy et Charles Trudel**, du baccalauréat en design de l'environnement, a remporté le deuxième prix au concours Architecture éphémère organisé par l'Hôtel de Glace, situé à Québec. Depuis huit ans, ce concours offre aux architectes et designers de la relève la possibilité de concevoir l'aménagement d'une suite thématique réalisée à même la glace et la neige. Intitulé «Suite 3», le projet des Uqamiens propose aux usagers de l'hôtel une chambre à la forme octogonale dans laquelle on retrouve un mur formé de cubes de neige ainsi que d'autres cubes empilés au sol de manière aléatoire, donnant l'impression qu'une avalanche a eu lieu.

PRIX ROLAND-ARPIN

Catherine Lavallée, finissante au programme de maîtrise en muséologie, est récipiendaire du Prix Roland-Arpin 2012, remis à la personne ayant rédigé le meilleur essai ou travail dirigé parmi tous ceux produits par les étudiants des programmes de maîtrise en muséologie au Québec. Accompagné d'une bourse de 5 000 \$, ce prix est décerné par le Musée de la civilisation, le programme conjoint de maîtrise en muséologie de l'UQAM et de l'Université de Montréal, le diplôme de deuxième cycle en muséologie de l'Université Laval et la Société des musées québécois. Le travail primé s'intitule «La vocation des musées de communautés religieuses catholiques féminines enseignantes : De la didactique à la gestion du patrimoine historique». Catherine Lavallée a été dirigée par **Anik Meunier**, professeure au Département de didactique et au programme d'études supérieures en muséologie de l'UQAM et directrice du Groupe de recherche sur l'éducation et les musées (GREM-UQAM).



SUDOKU

Solution : www.journal.uqam.ca

	5					6	2
			8	1			
7	4			6		9	
	8		9		5		
4		8		3			7
	3		7		8		
	4		3		2		9
		2	6				
9	1					5	

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.



NOUVELLES DE LA FONDATION

SYLVIE ROY FAIT UN DON PLANIFIÉ POUR LES ÉTUDIANTS EN TOURISME



Photo: Nathalie St-Pierre

Détentrice d'un M.B.A. pour cadres de l'École des sciences de la gestion et retraitée depuis avril 2010, Sylvie Roy, une traductrice de formation, a travaillé 26 ans à l'UQAM: ses plus belles années, comme elle tient à le souligner. Tour à tour, elle a été chargée de mettre sur pied une école d'été en langues et un programme touristique pour les étudiants étrangers, puis de coordonner les programmes et les stages en tourisme et en urbanisme, à l'ESG. Avant sa retraite, elle travaillait

comme coordonnatrice au Service de la formation continue, où elle a joué un rôle clé en faisant appel à l'expertise des professeurs de l'UQAM en vue d'offrir des formations à valeur ajoutée à des gens d'affaires, à des entreprises et à des organismes.

Très attachée à son *alma mater* et fidèle donatrice, Sylvie a ajouté à ses dons annuels, l'an dernier, un don planifié par assurance vie, d'une valeur de 25 000\$, en désignant comme bénéficiaire la Fondation de l'UQAM. Selon ses vœux, un fonds capitalisé sera créé à son décès pour offrir des bourses aux étudiants du baccalauréat en gestion du tourisme et de l'hôtellerie. «J'ai défini mes critères d'attribution en privilégiant les étudiants aux prises avec des difficultés financières et dont le parcours comprendra des activités de formation hors Québec», explique-t-elle. Généreuse, elle a aussi décidé d'apporter son aide de son vivant en augmentant ses dons annuels à 1 000 \$ par an, sur une période de cinq ans, ce qui lui permettra d'ailleurs de remettre sa toute première bourse personnalisée, portant son nom, ce printemps.

«Au départ, considérant mon budget et mes moyens financiers, je ne croyais pas, honnêtement, être en mesure d'aider autant. Mais, tout compte fait, avec les crédits d'impôts dont je bénéficie, je fais d'une pierre deux coups, confie-t-elle. L'éducation est ma plus grande cause dans la vie, car sans éducation, et je le dis même si cela semble une évidence, il n'y a pas de progrès social possible.»

UNE FEMME DE RÉSEAUX

Sylvie a aussi une autre grande passion : le réseautage. En avril 2010, c'est pour se lancer en affaires qu'elle a pris sa retraite de l'UQAM. Six mois plus tard, elle créait Les Salons de Sylvie Roy. «Le concept est simple, dit-elle, j'agis comme entremetteuse en invitant des gens de tous horizons à se rencontrer autour d'une thématique culturelle, didactique ou en lien avec leur expertise ou leurs intérêts. Les sujets abordés sont aussi vastes que passionnants : la santé par l'alimentation, le tourisme écoresponsable, les réseaux sociaux, le vin ou le théâtre, c'est sans limites et ça marche!», s'exclame-t-elle. Pour elle, le réseautage est un accélérateur de développement social et économique.

SOUTENIR L'ÉDUCATION ET L'UQAM

Quelques mois seulement après son départ à la retraite, l'UQAM lui manquait. «J'ai à cœur l'UQAM et j'ai voulu me rendre utile en offrant mes services.» Sylvie Roy agit comme consultante pour la Fondation de l'UQAM, au programme de dons majeurs et planifiés, à raison de deux jours par semaine. «Je découvre la philanthropie et je mets l'épaulé à la roue en faisant connaître le programme de dons majeurs et planifiés de la Fondation qui offre énormément de possibilités pour soutenir l'Université et je trouve cela absolument passionnant, tout en sachant que je fais un travail très utile pour l'UQAM». ■

Collaboration spéciale : Linda Mongeau, Fondation de l'UQAM



● UNE UQAMIENNE ● À OXFORD

● PAR LÉTICIA VILLENEUVE



L'HIVER À OXFORD

Je me suis réveillée un matin ce mois-ci au son de la voix plutôt paniquée des animateurs de la radio locale. La raison? Une tempête de neige qui aura laissé un grand total de ... cinq centimètres de neige au sol! Les animateurs alternaient leurs appels à rester chez soi avec les rapports de leurs envoyés spéciaux sur le terrain. L'équipe comptait, entre autres, sur un reporter délégué au « Centre de contrôle de la neige » de l'Oxfordshire, d'où il suivait par GPS la progression des 27 chasse-neige desservant le comté. Il y avait de quoi faire rigoler les Québécois et autres habitués d'hivers dignes de ce nom.

À part ces quelques menus épisodes où une faible neige paralyse la ville entière, la météo entrave rarement les activités quotidiennes par ici. Cette année fait définitivement exception. Les précipitations abondantes empêchent la pratique du sport emblématique de ce coin de pays: l'aviron. Pas parce que la pluie mène à l'annulation des entraînements sur l'eau (s'il fallait que

ce soit le cas, ils n'auraient presque jamais lieu!), mais bien parce que les précipitations records qui s'accumulent depuis des mois rendent la rivière difficilement praticable. Son niveau et son débit sont souvent trop élevés pour permettre aux bateaux de manoeuvrer sans danger dans son parcours étroit et sinueux. L'automne dernier, les novices n'ont eu droit qu'à deux semaines d'entraînement sur l'eau avant les régates de novembre, régates qui ont finalement été annulées, faute de conditions clémentes.

Les pronostics ne sont guère plus encourageants cette session, la rivière ayant été hors d'accès pendant les dernières semaines. On espère tous que la situation s'améliorera rapidement, parce que les régates d'hiver, appelées *Torpids*, approchent à grands pas et sont autrement plus sensationnelles. Alors que les régates d'automne pour débutants se déroulent en mode tournoi, deux bateaux à la fois faisant la course nez à nez, les régates

d'hiver et d'été sont ce que l'on appelle des *bump races*. Le principe est plutôt simple, mais curieux. Tous les équipages participants sont classés en rang, au sein de divisions comprenant chacune une dizaine de bateaux. À chaque course, toutes les embarcations d'une même division se placent en position pour le départ, une derrière l'autre, avec une distance de 1,5 longueur de bateau les séparant. Au son du canon annonçant le départ, chaque bateau doit rattraper celui qui le précède et le heurter (*bump*), avant que le bateau qui le suit ne réussisse à faire de même!

Ce qui est ahurissant, c'est que tout rameur se fait répéter sans cesse, à l'entraînement, de faire très attention aux embarcations plutôt fragiles. Puis, quand arrivent les *bump races*, entraîneurs et supporters unissent leurs cris pour les encourager à foncer dans les bateaux rivaux! Heureusement, les accidents sont plutôt rares: la plupart des bateaux choisissent de concéder la victoire à leur poursuivant avant qu'il n'y ait impact. Mais on n'est jamais à l'abri d'un bris causé par une collision avec un autre bateau... ou avec la rive en cas d'erreur de pilotage.

Les *Torpids*, ce sont cinq jours bien remplis d'enthousiasme et d'adrénaline, tant pour les participants que pour les spectateurs. On espère qu'on y aura droit cette saison. Autrement, il faudra retourner à nos livres en attendant l'été! ■

RAPHAËLLE DE GROOT À LA BIENNALE DE VENISE



L'édition 2013 de la Biennale de Venise, l'une des plus prestigieuses biennales d'art contemporain au monde, accueillera en mai prochain une performance inédite de l'artiste **c a n a d i e n n e** Raphaëlle de Groot (M.A. arts visuels et

médiatiques, 2007), chargée de cours à l'École des arts visuels et médiatiques. La directrice de la Galerie de l'UQAM, Louise Déry, est à l'origine de ce projet qui a reçu l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Raphaëlle de Groot débutera sa performance au cœur des Giardini (jardins publics) puis, métamorphosée, elle déambulera sur le site de la Biennale et sur les quais avoisinants pour se rendre jusqu'à une gondole où elle s'embarquera pour voguer sur l'eau des canaux.

Seuls trois Québécois ont représenté le Canada à la Biennale depuis 1990, soit Geneviève Cadieux (1990), Jana Sterbak (2003) et le diplômé David Altmejd (2007). Louise Déry agissait comme commissaire pour cette dernière exposition. ■

● SUR LE BOUT ● DE LA LANGUE

ATTENTION À LA LIGNE!

Corrigez les emplois fautifs du mot ligne:

1. Il y a déjà quelqu'un sur la ligne.
2. Cet article est fabriqué sur une ligne de montage.
3. Je vous le passe. Gardez la ligne!
4. Il anime une ligne ouverte.
5. Il faut attendre en ligne.
6. Elle n'a pas appris ses lignes pour le rôle.
7. La ligne est engagée.
8. Ce contrat n'est pas dans sa ligne.
9. Elle lui a fermé la ligne au nez.
10. Il y avait un énorme bouchon aux lignes.

CORRIGÉ : 1. La ligne est occupée. 2. Cet article est fabriqué sur une chaîne de montage. 3. Restez en ligne. 4. Il anime une tribune téléphonique. 5. Il faut faire la queue (ou faire la file). 6. Elle n'a pas appris ses répliques. 7. La ligne est occupée. 8. Ce contrat n'est pas dans son domaine. 9. Elle lui a raccroché au nez. 10. Il y avait un énorme bouchon à la frontière

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

CHINE : UN GÉANT AUX PIEDS D'ARGILE ?

UN COLLOQUE INTERNATIONAL ANALYSERA LES DÉFIS INTÉRIEURS DE LA CHINE ET SA PLACE DANS LE MONDE.



Des habitants du village de Wukan manifestent contre des cadres communistes locaux corrompus. Photo: Tom Lasseter/Abaca Press

Claude **Gauvreau**

Une nouvelle génération de dirigeants a accédé au pouvoir en Chine, pour les dix prochaines années, à la suite du XVIII^e congrès du Parti communiste chinois tenu en novembre dernier. Les espoirs de changement au sein de la deuxième puissance mondiale reposent notamment sur Xi Jinping, secrétaire général du Parti, présenté par certains observateurs comme un réformateur. Selon Éric Mottet, professeur au Département de géographie et directeur de l'Observatoire de géopolitique de la Chaire Raoul-Dandurand, peu de choses distinguent la nouvelle équipe dirigeante de la précédente. «Ses membres font partie des cercles du pouvoir depuis 25 ans et la plupart d'entre eux sont des enfants d'anciens dirigeants du Parti qui détenaient des postes importants dans les différentes sphères de l'État.»

Éric Mottet est co-responsable du colloque international *La Chine et le monde après le XVIII^e congrès du PCC*, qui se tiendra à Montréal les 21 et 22 février. Une trentaine d'experts venus de divers pays dé-

battront des problèmes intérieurs de la Chine et des enjeux politico-stratégiques de son accession au statut de grande puissance. «C'est la première fois qu'un aussi grand événement scientifique consacré à la Chine se déroule à Montréal», note Éric Mottet, qui se réjouit de la présence au colloque du ministre des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur du Québec, Jean-François Lisée.

«UN CHAUFFEUR DE TAXI À PÉKIN OU À SHANGHAI A DEUX SUJETS DE CONVERSATION : LA CORRUPTION AU SEIN DU PARTI COMMUNISTE ET SON RÊVE DE VIVRE COMME UN AMÉRICAIN.»

— Éric Mottet, professeur au Département de géographie

Parmi les questions qui seront abordées figure celle du clivage entre réformateurs et conservateurs au sein du Parti communiste. «Un équilibre règne entre ces deux factions, qui sont également représentées dans les instances dirigeantes du Parti, observe le professeur. Les réformateurs sont davantage ouverts sur l'Occident et ont un style de direction moins rigide. Cependant, il ne faut pas s'attendre à une

révolution au Parti communiste. Xi Jinping s'est donné pour mission de le rendre encore plus puissant qu'il ne l'est actuellement.»

LA GROGNE EST PARTOUT

Les nouveaux dirigeants auront des dossiers urgents à gérer, comme la croissance des inégalités, la détérioration de l'environnement et les tensions au Tibet. «Le premier défi consistera à s'attaquer à la fracture sociale qui traverse la société chi-

noise, souligne Éric Mottet. Dans ce pays de plus d'un milliard d'habitants, 800 millions de personnes vivent dans une grande pauvreté. Le coefficient de Gini, qui mesure le degré d'inégalités, a beaucoup augmenté depuis 30 ans, creusant l'écart entre riches et pauvres. À cela s'ajoutent les nombreux problèmes environnementaux. La totalité des cours d'eau sont aujourd'hui pollués et, chaque an-

née, des dizaines de milliers de nouvelles voitures circulent dans les rues de Pékin.»

L'Occident a tendance à voir la Chine comme un bloc monolithique et les Chinois comme des gens très dociles et disciplinés. Pourtant, la course à l'enrichissement personnel a favorisé le développement de l'individualisme, notamment chez les jeunes Chinois, et la grogne est partout, affirme le chercheur. «On compte plus de 10 000 manifestations par année dans les villes et les campagnes. Les gens réclament des augmentations de salaires ou dénoncent la corruption. En décembre 2011, les 13 000 habitants de Wukan, une bourgade du sud de la Chine, se sont révoltés contre les cadres communistes locaux et ont tenu un scrutin ouvert au cours duquel ils ont choisi librement les membres de leur comité de village. Ce soulèvement a été suivi avec beaucoup d'intérêt sur les quelque 300 000 microblogues citoyens en Chine.»

POUR UN MONDE MULTIPOLAIRE

Selon plusieurs experts, la Chine pourrait damer le pion aux États-Unis et devenir la première puissance économique mondiale d'ici cinq ou six ans. «Les dirigeants chinois prônent la multipolarité, plutôt qu'un monde unipolaire ou bi-polaire, note Éric Mottet. Même si la Chine se fait parfois discrète sur la scène politique mondiale, ils tiennent à ce que leur pays participe aux débats sur les grands enjeux géostratégiques, concernant l'Arctique et le Moyen-Orient, entre autres.»

Dans 10 ou 20 ans, le monde pourrait bien être dominé par trois pôles : les États-Unis, l'Europe et... la Chine. Reste à voir comment celle-ci parviendra à surmonter ses problèmes intérieurs colossaux. «Un chauffeur de taxi à Pékin ou à Shanghai a deux sujets de conversation : la corruption au sein du Parti communiste et son rêve de vivre comme un Américain», remarque Éric Mottet. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

D L M M J V S

18 FÉVRIER

INSTITUT DES SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT (ISE)

Conférence: «Tous des cobayes! OGM, pesticides, produits chimiques», à 12h.

Conférencier : Gilles-Éric Séralini, professeur de biologie moléculaire à l'Université de Caen.

Pavillon des Sciences biologiques hall du SB.

Renseignements : Chantal Gailloux communication-ise@uqam.ca

ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION

Conférence: «Plaidoyer pour une analyse socio-politique de la philanthropie contemporaine», à 12h35.

Conférencier : Sylvain Lefèvre, professeur au Département de stratégie, responsabilité sociale et gouvernance.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements : Jocelyne Charbonneau 514 987-3000, poste 4228 charbonneau.jocelyne@uqam.ca

CHAIRE DE GESTION DE PROJET

Lancement du livre *Communication et grands projets*, à 17h30.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements : puq@puq.ca 418 657-4399

ÉCOLE DES MÉDIAS

Débat: «Les communications numériques: émancipation ou aliénéation?», à 18h.

Conférenciers : Martin Lessard, spécialiste en médias sociaux, André Mondoux, professeur à l'École des médias, et Sylvain Rocheleau, doctorant en informatique cognitive.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950. Renseignements : Claude Labrecque labrecque.claude@uqam.ca 514 987-3000, poste 1442

D L M M J V S

19 FÉVRIER

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Conférence: «Analyse du cycle vie (ACV)» à 14h.

Conférencière : Julie Parent, doctorante en sciences de l'environnement.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-4240.

Renseignements : Hassane Djibrilla Cissé 514 987-3000, poste 3900 djibrilla_cisse.hassane@uqam.ca

D L M M J V S

20 FÉVRIER

FACULTÉ DES SCIENCES

Conférence: «Les apports verticaux: un intrant utile à la modélisation hydrique», à 12h15.

Conférencier : Charles Poirier, ingénieur au ministère de l'Environnement.

Pavillon Président-Kennedy.

Renseignements :

Miryane Ferlatte 514 987-3000, poste 0252 miryanef.rques@gmail.com

INSTITUT SANTÉ ET SOCIÉTÉ (ISS)

Conférence: «Services de garde éducatifs à la petite enfance et développement de l'enfant: état des connaissances», à 12h30.

Conférencière : Nathalie Bigras, professeure au Département de didactique.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements : Mireille Plourde 514 987-3000, poste 2250 iss@uqam.ca

ÉCOLE DES ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES

Conférence: «Lynda Gaudreau», à 12h40

Conférencière :

Lynda Gaudreau, artiste. Pavillon des Sciences de la gestion, salle R-M120.

Renseignements :

David Leboeuf 514 987-3000, poste 2665 leboeuf.david@uqam.ca

BUREAU DES DIPLÔMÉS

Musique en apéro: «Montréal musical d'hier à aujourd'hui», à 18h.

Centre Pierre-Péladeau, salle Pierre-Mercure.

Renseignements : Stéphanie Audet 514 987-3098 bureau.diplomes@uqam.ca

FACULTÉ DES ARTS

Colloque: «Biennale Toronto/ Montréal/ Lille : Lumières de la ville», jusqu'au 22 février.

Pavillon Sherbrooke, salle polyvalente (SH-4800).

Renseignements : Aurélie Besson besson.aurelie@courrier.uqam.ca

D L M M J V S

21 FÉVRIER

ÉCOLE DES ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES

«4e édition de l'Encan des étudiants à la maîtrise en arts visuels et médiatiques», à 12h.

Centre de diffusion et d'expérimentation, salle J-R930.

Renseignements :

Gabrielle Lajoie-Bergeron info.encan.maitrise.uqam@gmail.com

CHAIRE UNESCO D'ÉTUDE DES FONDEMENTS

PHILOSOPHIQUES DE LA JUSTICE ET DE LA SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE

Conférence: «Cosmopolitisme et universalité des droits humains à partir de Rawls, Panikkar et Emboussi», à 12h45.

Conférencier : Ernest-Marie

Mbonda, professeur invité au Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-1715.

Renseignements : Lyne Tessier 514 987-3667 • ieim@uqam.ca

ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION

Conférence: «Au-delà du TOD, huit pierres d'assise pour [ré]articuler urbanisation, densification et transport en commun», dans le cadre du Forum URBA 2015, à 17h30.

Conférenciers : David Paradis, et Catherine Boisclair, Vivre en Ville. Pavillon J.-A.-De Sève, salle DS-1950.

Renseignements :

Florence Junca-Adenot 514 987-3000, poste 2264 urba2015@uqam.ca

D L M M J V S

22 FÉVRIER

CENTRE DE RECHERCHE EN NEUROSCIENCES DE (NEUROQAM)

Conférence NeuroQAM: «Ce qui nous rend plus fort: bases cérébrales de la motivation et de ses troubles», à 11h.

Conférencier : Mathias Pessiglione de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière, à l'hôpital Pitié-Salpêtrière.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-2901.

Renseignements : David Predovan neuroqam@uqam.ca

CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE (CIRST)

Conférence: «Les liaisons laborieuses: neurosciences et histoire, ou les apories d'une nouvelle interdisciplinarité», à 12h30.

Conférencier : Rafael Mandressi du Centre Alexandre-Koyré à Paris.

Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-8150.

Renseignements : Martine Foisy

514 987-4018 foisy.martine@uqam.ca

D L M M J V S

28 FÉVRIER

CŒUR DES SCIENCES

Conférence: «Épices: de la chimie au plaisir» au Cœur des sciences, à 18h.

Conférenciers: Philippe de Vienne, co-proprétaire d'Épices de cru, Daniel Trottier, chef, et Hubert Richard, professeur à AgroParisTech.

Coeur des sciences, agora Hydro-Québec (CO-R500).

Renseignements :

Coeur des sciences 514 987-0357 coeurdessciences@uqam.ca

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Production dirigée: «Les Envahisseurs», jusqu'au 9 mars, à 20h. Le 2 mars à minuit dans le cadre de la *Nuit Blanche à Montréal*.

Mise en scène de Jean-Frédéric Messier. Texte d'Egon Wolff, traduit par Claude Demarigny.

Une production des étudiants en jeu, en scénographie et en études théâtrales de l'École supérieure de théâtre.

Pavillon Judith-Jasmin, studio d'essai Claude-Gauvreau (J-2020).

Renseignements : 514 987-3456

D L M M J V S

1^{er} MARS

GRUPE DE RECHERCHE SUR L'ÉDUCATION ÉTHIQUE ET L'ÉTHIQUE EN ÉDUCATION (GRÉE)

Conférence: «Qu'est devenue l'éducation à la citoyenneté quinze ans après le Rapport du Conseil supérieur de l'éducation?», à 14h.

Conférencier : David Lefrançois, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQO.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.

Renseignements :

Maxime Plante 514 987-3000, poste 2917 gree@uqam.ca

D L M M J V S

2 MARS



UQAM

La Nuit blanche du Festival Montréal en lumière, à l'UQAM, de 20h à 3h.

Expositions de design, création interactive, encan des étudiants au baccalauréat en design de l'environnement, pièce de théâtre, projections...

Renseignements :

www.uqam.ca/nuitblanche

MODERNISER LE RÉPERTOIRE DES BOURSES

LES ÉTUDIANTS ET LE BUREAU DE L'AIDE FINANCIÈRE DISPOSENT D'UN NOUVEL OUTIL INFORMATIQUE POUR MIEUX GÉRER LES BOURSES D'ÉTUDES.

Benjamin Tanguay

Depuis le 15 janvier dernier, les Uqamiens bénéficient d'un nouveau site Web pour accéder au Répertoire institutionnel des bourses d'études. Recherche par critères, résumé des documents dont on a besoin pour postuler, suivi en ligne de sa demande; les améliorations apportées à cet outil sont nombreuses. Pour Dolores Otero, directrice du Centre des services d'accueil et de soutien socioéconomique, il était plus que temps d'agir.

«Les possibilités de l'ancien moteur de recherche étaient limitées, observe-t-elle. Il n'existait que trois critères de discrimination – le trimestre, la faculté et le niveau d'étude – et aucun moyen de faire le tri entre les bourses actives et échues. L'étudiant pouvait se retrouver avec 200 résultats de recherche, ce qui est n'était pas très pratique.» La nouvelle application de recherche remédie à cette situa-

tion en introduisant plusieurs nouveaux critères – nombre de crédits complétés, date limite, catégorie de bourse, organisme qui la décerne, etc. – pour mieux cerner les bourses désirées parmi les 1 200 répertoriées.

Mais le Répertoire institutionnel des bourses se veut plus qu'un simple moteur de recherche. Il offre la possibilité à l'étudiant de s'authentifier afin de bénéficier d'options de personnalisation. Celui-ci peut notamment conserver une bourse dans ses favoris, consulter l'historique des bourses auxquelles il a déjà postulé et vérifier d'un coup d'œil si ses informations personnelles inscrites au Registrariat – adresse, numéro de téléphone, courriel – sont à jour. Le système est même en mesure d'assister l'utilisateur dans sa demande de bourse. «Le bouton "préparer votre dossier de candidature" crée une synthèse de ce qu'une personne doit préparer

pour postuler aux différentes bourses de l'UQAM», souligne Dolores Otero.

LA FACE CACHÉE DE LA BOURSE

Si cette nouvelle application permet aux étudiants de faire de meilleures recherches, son utilité ne s'arrête pas là. «On a profité de la refonte du moteur de recherche pour mettre en place un système informatique de traitements des données», explique Dolores Otero.

L'objectif est de simplifier la gestion de programmes comme celui des bourses de la Fondation. À lui seul, celui-ci nécessite, deux fois par année, quatre jours de saisie de données – adresses, numéros de téléphone, courriel, moyennes, cote Z, cote R, numéros d'assurance sociale – pour traiter les quelque 1 000 dossiers de candidature soumis au Bureau, sans compter une quantité impressionnante de caisses remplies de demandes acheminées

à de multiples comités de sélection. «L'opération est énorme!, s'exclame Dolores Otero. Les gens n'ont aucune idée des efforts demandés.»

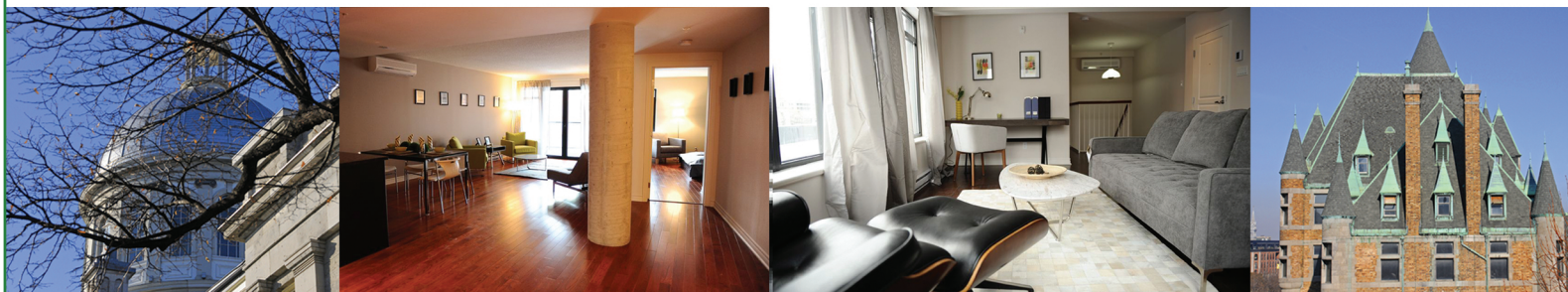
Les étudiants qui s'authentifieront dans le Répertoire institutionnel des bourses allégeront en partie ces efforts puisque le Bureau de l'aide financière n'aura plus à saisir leurs données: ces informations auront déjà été synchronisées à partir de la base de données du Registrariat. L'application permet en plus aux membres des comités de sélection de visualiser et de trier informatiquement les candidatures reçues en fonction d'informations pertinentes comme la moyenne. «Ces innovations, espère Dolores Otero, permettront au Bureau de l'aide financière d'accélérer le processus d'attribution des bourses.»

Pour l'instant, ces nouveautés ne seront appliquées qu'aux bourses de la Fondation, histoire de tester le système. L'application est perfectible, observe Dolores Otero, et sera progressivement améliorée. «En bout de ligne, on souhaite éliminer le papier et que tout puisse se faire sur Internet», conclut-elle simplement. ■

BIENVENUE DANS VOTRE NOUVELLE DEMEURE.

Le Cannet

EMPLACEMENT GÉNIAL : Le Cannet est situé à proximité du CHUM, du métro Champ-de-Mars, de l'UQAM, de restaurants et de bistros.



Maintenant à meilleur prix que jamais!

Un investissement judicieux

Studios, appartements de 1, 2 ou 3 chambres à coucher.
5 PENTHOUSES de 2 étages.

Contactez :

Roger Vassallo 514.791.7676

Courtier immobilier agréé

450, Saint-Antoine Est / angle Berri.

Visitez :

les samedis et dimanches
de 11 h à 16 h

En semaine, sur rendez-vous.

www.investsaba.com/le-cannet

URBANISME FUTURISTE

L'EXPOSITION *INFRA-ECO-LOGI-URBANISME*, PRÉSENTÉE AU CENTRE DE DESIGN, RÉUNIT LES DERNIERS PROGRÈS EN MATIÈRE DE RECHERCHE EN URBANISME DE L'AGENCE D'ARCHITECTURE EXPÉRIMENTALE RVTR.



Le réseau autoroutier est transformé en un système intelligent comprenant non seulement des voies séparées pour les voitures et les camions, mais aussi des canaux pour transporter l'énergie, l'eau fraîche, les déchets et l'information à haut débit.
Photo: Nathalie St-Pierre

Benjamin **Tanguay**

Merveille architecturale du monde contemporain, l'immeuble de 32 étages siège tranquillement au milieu de la rivière Détroit. Le gratte-ciel situé à la frontière entre le Canada et les États-Unis loge en son sein le Centre pour la gouvernance des Grands Lacs, un organisme où sont débattus les enjeux importants d'une région gigantesque s'étendant de Montréal à Minneapolis. Le pont sur lequel repose cette construction permet le passage de différents types de véhicules sur plusieurs étages. Surréaliste? «C'est un geste poétique», répond Geoffrey Thün, un des membres fondateurs du groupe RVTR, qui présente jusqu'au 14 avril au Centre de design de l'UQAM l'exposition *Infra-Eco-Logi-Urbanisme*.

Un demi-sourire aux lèvres, l'architecte qui enseigne à l'Université du Michigan, à l'Université de Waterloo, à l'Université Ryerson et à l'Université Dalhousie admet volontiers que ce Centre pour la gouvernance des Grands Lacs, «un détail architectural» dans une exposition d'urbanisme, risque de ne

jamais voir le jour. Peu importe, là n'est pas le but de l'exercice. Pour le collectif RVTR, cette exposition est l'occasion d'amorcer une réflexion à propos de la «mégarégion» des Grands Lacs (MGL) – un territoire englobant les villes de Chicago, Détroit, Toronto, Montréal, Buffalo, Toledo, Pittsburgh, Cincinnati, Milwaukee, Columbus, Indianapolis et St-Louis. «Nous croyons que la "mégarégion" est l'unité de développement la plus importante dans les processus d'urbanisation

un cabinet spécialisé en recherche universitaire possédant des bureaux à Toronto et à Ann Arbor, au Michigan, le point de départ de cette exposition est une question toute simple : quel sera le futur de l'urbanisation dans la MGL alors que le monde se dirige vers une ère d'énergies renouvelables?

INTERDÉPENDANCE

Une grande partie de l'exposition est consacrée à l'exploration des interconnexions entre les villes de la

«NOUS CROYONS QUE LA "MÉGARÉGION" EST L'UNITÉ DE DÉVELOPPEMENT LA PLUS IMPORTANTE DANS LES PROCESSUS D'URBANISATION CONTEMPORAINS, MAIS ENCORE TRÈS PEU DE RÉFLEXION SE FAIT SUR LA FAÇON DONT L'ENVIRONNEMENT URBAIN EST FAÇONNÉ À CETTE ÉCHELLE. »

contemporains, lance Geoffrey Thün, mais encore très peu de réflexion se fait sur la façon dont l'environnement urbain est façonné à cette échelle. C'est un concept qui commence tout juste à émerger.»

Fruit d'une recherche de plus de trois ans menée par RVTR, qui est à la fois une société d'architecture et

MGL. Ces interdépendances sont affichées sur plusieurs cartes présentant chacune un enjeu différent. Mobilité, culture, technologie, énergie potentielle et exploitée, échanges marchands, agriculture ou écologie, peu d'aspects échappent à ce recensement des liens entre les villes de la MGL. «Même si

chaque ville a sa propre identité, elles font tout de même partie d'une toile d'activités inter-reliées», note Geoffrey Thün.

L'analyse de ces interdépendances révèle, par exemple, que le réseau routier au sud de l'Ontario voit quotidiennement transiter 25 % du commerce bilatéral entre le Canada et les États-Unis. L'autoroute 401 dans la province est la plus chargée en Amérique du Nord, avec des embouteillages qui constituent une perte annuelle de PNB avoisinant les 5 milliards. On constate aussi que la MGL contient un énorme potentiel d'énergie éolienne. Quelque 320 gigawatts, soit 25 % des besoins énergétiques annuels aux États-Unis, pourraient être générés par des éoliennes plantées dans les Grands Lacs.

INTERVENTION

La proposition du groupe RVTR prend acte de ces interdépendances et a pour point de départ la restructuration de l'ADN du réseau autoroutier. «Dans un monde sans carbone, quand on vise plus d'efficacité, une idée qui s'impose est de rassembler les services», explique Geoffrey Thün. D'un système primaire, monofonctionnel et monoaccessible, le réseau autoroutier est transformé en un système intelligent comprenant non seulement des voies séparées pour les voitures et les camions, mais aussi des canaux pour transporter l'énergie, l'eau fraîche, les déchets et l'information à haut débit. Ce plan comporte même un train à sustentation magnétique alimenté par des fermes d'éoliennes plantées dans les Grands Lacs. La création d'une telle infrastructure catalyserait le développement futur de la région.

Quand cette projection d'avenir pourrait-elle se réaliser? Demain matin, répond du tac au tac Geoffrey Thün. «La technologie est disponible, souligne-t-il. C'est la volonté d'agir collectivement en tant que mégarégion qui n'est qu'un rêve.» Il espère tout de même que l'exposition permettra de susciter une discussion à propos de notre futur dans la mégarégion. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●